

Correspondance

Nouvelles annales de mathématiques 4^e série, tome 5
(1905), p. 227-228

http://www.numdam.org/item?id=NAM_1905_4_5__227_1

© Nouvelles annales de mathématiques, 1905, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Nouvelles annales de mathématiques » implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques

<http://www.numdam.org/>

CORRESPONDANCE.

M. H. Brocard. — S'il m'est permis d'apporter un témoignage qui pourra paraître intéressé, sinon intéressant, au sujet de la remarque de M. Massing (1905, p. 179-180), je dirai que je la retrouve dans les Notes sur la question 1543, dont l'énoncé, dû à M. Chauliac, renferme au paragraphe V la proposition plus générale que voici :

Si l'on considère trois normales quelconques à une parabole (ne se coupant pas au même point), le point de rencontre des hauteurs du triangle des normales et le point de rencontre des hauteurs du triangle des tangentes sont sur un même diamètre.

Il suffit donc de supposer les trois normales issues d'un point M.

C'est le théorème énoncé par M. Massing (*loc. cit.*)

J'ignore si cette remarque particulière a été faite antérieurement; cela me paraît bien probable et je l'attribuerai volontiers à M. Chauliac (question 1543, 1885, p. 440), mais M. Emmerich l'a énoncée très explicitement dans *Mathesis*, 1903, p. 236, à l'occasion de sa réponse à la question 1033 (R. TUCKER, *Mathesis*, 1895, p. 215) relative à la parabole et à trois normales concourantes ou quelconques.

J'ai toujours pensé que cette configuration donnerait le sujet d'une étude bibliographique méritant l'attention des mathématiciens; mais, si cette publication a pu être ajournée sans inconvénient, je crois devoir retenir trois questions qui la justifieraient pleinement, les questions précitées de MM. Chauliac et Tucker, et la question 316 (G. DE LONGCHAMPS, *Journal de Math. sp.*) résolue en 1892, p. 211-215.

M. Troin. — La question 2008 proposée sous mon nom dans le numéro de février 1905 des *Nouvelles Annales* n'est pas nouvelle, au moins en ce qui concerne la deuxième partie.

La propriété qui fait l'objet de cette deuxième partie se trouve énoncée dans *Exercices sur la géométrie du triangle* de M. Laisant (p. 16, quest. 33) et les renseignements bibliographiques qui l'accompagnent indiquent que la question fut proposée par M. d'Ocagne dans le *Journal de Math. élém.* de M. de Longchamps et résolue dans l'année 1889 de ce journal aux pages 92 et 116 par M. d'Ocagne lui-même.

J'ignore si la propriété qui fait l'objet de la première partie de la question 2008 fut énoncée par M. d'Ocagne dans une de ses solutions.